

## Le Cheval du Nord

Auteur: Marjolaine Bouchard

Éditeur: Les Éditions JCL

1999

[Extrait]

De village en village, une rumeur fait son chemin: Alexis Lapointe court plus vite que les chevaux. Un dimanche, avant la grand-messe, Louis-Edmond a donné rendez-vous à Alexis au lac Sainte-Marie à 7 heures. De cette façon, les hommes auront amplement le temps d'assister à la démonstration et de retourner à la grand-messe pour 10 heures à La Malbaie.

Très tôt, plusieurs dizaines d'hommes attendent sur le lac près du petit village de Saint-Aimé-des-Lacs. Il en est venu des villages environnants, même des maquignons de La Malbaie font trotter leur attelage.

Dès qu'Alexis se pointe, chacun veut concourir contre lui. Le cri des hommes à chevaux et les crissements des patins sur les chemins gelés résonnent dans l'air vif. Le tintement des grelots d'attelage jette des touches musicales dans l'air. Alexis aime qu'on le prie, qu'on le supplie de courir, alors, il laisse durer le plaisir et on l'exhorte de plus belle. Plus d'une heure passe avant la course officielle.

On délimite un espace sur le grand lac et on ouvre les paris. Si Alexis gagne, il remportera la faramineuse somme de six piastres. Le cheval de Louis-Edmond, attelé à un *berlot* vide, courra contre l'athlète. Pour se réchauffer, Alexis exécute, en chantant, quelques cabrioles. Les deux concurrents s'installent derrière la ligne de départ que Joseph a marquée d'un trait dans la glace. Ils doivent parcourir une distance de 1000 pieds sur la piste glissante et revenir à ce point de départ. Jos donne le signal.

Louis-Edmond, à demi assis sur une courroie tendue qui sert de siège, secoue les rênes en criant pour lancer son cheval. Avec ses fers à *pinçon*, le cheval peut mordre la glace à chaque pas. Les cristaux volent comme des diamants dans le soleil. Malheureusement, les vieux *pichous* d'Alexis ne présentent pas cet avantage. Comme ils n'ont jamais été ressemelés, le dessous en est lisse comme les fesses d'un bébé. Ce handicap ne décourage pas cependant le coureur. Il bondit en avant, comme propulsé grâce à un ressort qu'il aurait dans les jambes. Le souffle de sa respiration fige ses cils et ses sourcils. Sa moustache rousse, maintenant poudrée de givre, lui donne une tête de patriarche.

[...]

Au loin, les sabots du cheval claquent fort sur la glace. Le son se répercute en échos. Déjà, l'attelage a atteint la ligne de fin de piste et exécute le virage pour regagner le point de départ. Alexis amorce le retour poussé par une force décuplée par la peur. Sur la rive, les hommes attendent, inquiets.

Phénomène incroyable, Alexis gagne du terrain, rejoint l'attelage et dépasse la tête du cheval cinq pieds avant la ligne d'arrivée. Tout le lac tremble sous les acclamations. Ceux qui ont

parié sur l'homme empochent de belles sommes. Cependant, Alexis refuse toute offre d'argent.

[Pages 96-98; 100-101.]